



## LE PIÉTON

**Félicite** les services de la Ville qui n'ont pas traîné, hier, pour démonter le village de Noël, place du Quatrième Zouave, et libérer les places de stationnement. Les chalets vont désormais attendre Noël 2016 pour repointer le bout de leur nez. Seul reliquat de la période des fêtes de fin d'année, la patinoire continue à fonctionner jusqu'à dimanche prochain. Du moins si le temps le permet...

## AGENDA

### AUJOURD'HUI

**Seniors actifs.** De 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 16 h 30, au Palais des congrès, permanence d'informations et d'inscriptions aux ateliers du programme Prévention santé et nutrition des seniors actifs (Pensa), ouvert aux Royannais âgés de 60 ans et plus.

**Patinoire.** Place Charles-de-Gaule patinoire ouverte en séances de deux heures : 10/12h, 13/15h, 15/17h, 17/19h, 19h/21h. Tarifs - 5 ans gratuit, + 5 ans 5€, carte journalière 10€, carnet 10 entrées 40€. Tarif spécial fin de séance trois quarts d'heure 4€.



La patinoire est là jusqu'à dimanche prochain. PHOTO S. H.

**Cérémonie.** Cérémonie commémorative du bombardement de Royan du 5 janvier 1945, à 10 heures, entrée du cimetière des Tilleuls, boulevard Georges-Clémenceau, cortège et dépôt de gerbes.

# Guy Binot s'éteint et signe son dernier chapitre

**NÉCROLOGIE** Comme un symbole, celui qui s'est fait historien et spécialiste de la ville nous a quittés la veille de la date anniversaire du bombardement du 5 janvier 1945

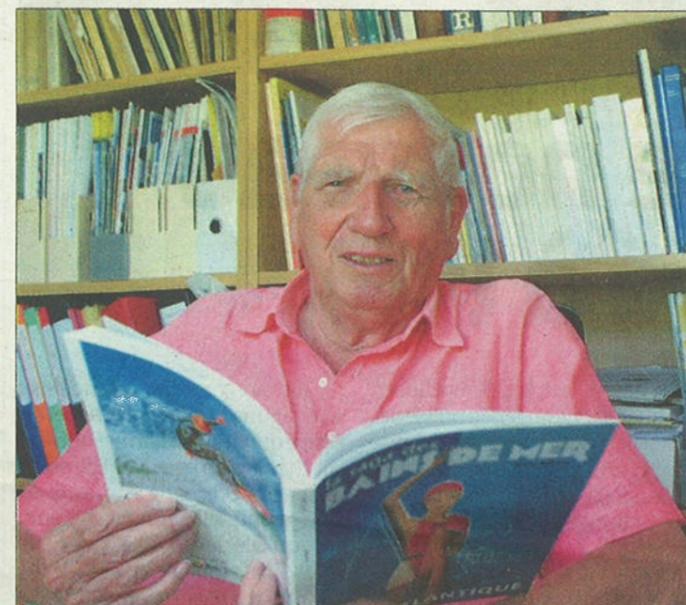
**RONAN CHÉREL**  
r.cherel@sudouest.fr

Son nom s'inscrita éternellement dans la lignée des quelques Royannais, de souche ou de cœur, qui ont eu à cœur de remonter le fil du temps et raconter à leurs contemporains l'Histoire de leur ville. Robert Colle, Yves Delmas après lui... Guy Binot s'est éteint hier matin, à l'âge de 89 ans, alors qu'il était hospitalisé depuis quelques semaines.

La semaine dernière encore, son ami et éditeur Pierre-Louis Bouchet lui portait en mains propres un exemplaire du premier tome de « Royan 39-45 : guerre et plage », prolongation de l'exposition présentée au musée de Royan (1), consacrée à une période dont Guy Binot était devenu un expert. L'expert, même. « Une exposition qu'il ne verra jamais, malheureusement », se désolait hier Pierre-Louis Bouchet.

### Un ouvrage référence

Cette exposition, toutefois, Guy Binot y a apporté sa contribution. Pierre-Louis Bouchet et sa sœur Marie-Anne ne concevaient pas qu'il en soit autrement. À quelques heures près, d'ailleurs, Guy Binot se serait éteint très symboliquement ce 5 janvier, la date anniversaire du premier bombardement de Royan, qu'il avait étudié, décrypté dans ses moindres détails, pour mieux en fustiger la funeste inutilité. C'était



Écrit avec son complice et éditeur Pierre-Louis Bouchet, « La saga des bains de mer » avait valu en 2010 à Guy Binot son deuxième prix des Mouettes, son troisième prix littéraire. ARCH. P.H.B.

tout l'objet d'ailleurs de son apport à l'exposition « Royan 39-45 : guerre et plage » (lire ci-dessous).

Rien ne prédestinait Guy Binot à devenir un historien et auteur reconnu, récompensé de trois prix, celui de l'Académie de Saintonge en 1994 pour son « Histoire de Royan et de la presqu'île d'Arvert », devenu un ouvrage de référence (2), puis le prix des Mouettes, par deux fois, avec les éditions Bonne Anse et son complice Pierre-

Louis Bouchet, en 2004 pour « Pierre Dugua de Mons », en 2010 pour « La saga des bains de mer ». Rien, si ce n'est son attachement viscéral à la cité balnéaire qui l'avait vu naître le 24 janvier 1926, cette même ville où il était revenu en 1938, après ses études primaires à Paris, poursuivre sa scolarité au collège Émile-Zola, au côté de son ami Louis Bouchet, bien avant de nouer une même amitié avec le petit-fils de ce dernier.

### Chercheur obstiné

Son parcours professionnel, en tout cas, ne préfigurait pas ce statut d'historien. Guy Binot a exercé chez Michelin, au sein du département commercial, parcourant le monde, pour toujours mieux revenir à Royan, où son épouse Esther et lui aimaient à passer leurs vacances, puis de plus longues périodes, une fois l'heure de la « retraite » venue.

En fait de retraite, Guy Binot a partagé son temps, depuis le milieu des années 1980, à défendre celle des autres, présidant même l'Union française des retraités, et à chercher inlassablement le moindre document ayant trait à Royan, dans les Archives nationales françaises, dans celles de la Royal Air Force ou encore dans les Archives nationales allemandes.

« Je n'en connais pas qui ait fourni un travail plus scientifique, plus exhaustif que lui », dit de lui son ami Pierre-Louis Bouchet. La ville qu'il aimait tant et ceux qui partagent cet amour ne peuvent que l'en remercier.

(1) Ouvrage de Marie-Anne Bouchet-Roy, publié aux éditions Bonne Anse. L'exposition éponyme est visible jusqu'en septembre au musée, 31, avenue de Paris.

(2) Publié aux éditions du Croît Vif et dont Guy Binot travaillait avec les éditions Bonne Anse à une réédition enrichie.

## Un bombardement qui pose questions

**HISTOIRE** Guy Binot avait synthétisé pour l'exposition « Royan 39-45 » le mécanisme qui a conduit au premier bombardement de la ville

Il y a 71 ans jour pour jour, 341 bombardiers de la Royal Air Force réduisaient la ville à l'état de ruine.

Royan». Sur la carte figurait la mention « évacuation après le 15 décembre », signifiant que les civils devaient avoir quitté la ville à cette date, ce qu'on avait affirmé à Royce. À la suite

